

LA PATRIE

MONTREAL, 14 JUIN 1893

LA PATRIE sera adressee aux touristes qui passent l'été à la campagne, à raison de 25 cents par mois.

NOUVEAU FEUILLETON

Nous commencerons prochainement la publication d'un nouveau roman qui, nous en sommes certains, sera lu avec beaucoup d'intérêt.

LES ENFANTS TROUVÉS

L'intrigue est bien nouée et le lecteur suit avec émotion toutes les étonnantes péripéties qui se déroulent à ses yeux de façon à tenir son imagination constamment en haleine jusqu'à ce que le dénouement, amené avec beaucoup d'habileté, vienne le rassurer sur le sort des estimables personnages qui ont été le premier abord conquis son estime.

A tous nos lecteurs et surtout à nos charmantes lectrices nous recommandons la lecture des Enfants Trouvés.

La ville de Joliette vient de célébrer le cinquantenaire de sa fondation.

Le plus vieux journal de l'univers est, dit-on, le British Press, qui vient d'entrer dans sa 271me année d'existence.

Le gouvernement américain demande des sous-marins pour la construction d'un navire sous-marin. Le rêve de Jules Verne devient réalité.

Léon XIII a écrit plusieurs lettres pour le nouvel office de la Sainte Famille qui sera publié prochainement.

Le duc Maximilien Emmanuel, frère de l'impératrice Elizabeth d'Autriche, est mort subitement, à Munich, avant-hier.

Le marquis de Sagarra, grand d'Espagne et l'un des plus dévoués partisans de Don Carlos, vient d'entrer chez les Trappistes.

Une dépêche reçue hier, de Vienne, dit que le tsar promulguera, le 1er janvier prochain, un décret abolissant la déportation en Sibirie.

Cinq mille ouvriers des mines de fer et de charbon de Klado, à 15 milles de Prague, se sont mis en grève.

Le gouvernement suédois a établi sur les côtes neuf postes d'observations médicales. Cette mesure a pour objet de protéger le pays contre une invasion du choléra.

On vend en Italie des reliques de Donizetti, y compris une mèche de ses cheveux, dans le but de prélever la somme nécessaire à l'érection d'un monument à la mémoire du grand compositeur dans sa ville natale, Bergamo.

Le bureau d'éducation de Brooklyn a nommé une négresse chef de département dans l'une des principales écoles de la ville. Le plus digne de l'affaire est qu'elle a pour elle toutes les voix, excepté celle du seul nègre faisant partie du bureau.

Trois vaisseaux de guerre italiens parti, ont pour New-York le 22 juin; ils vont témoigner des sentiments amicaux qui animent l'Italie pour les États-Unis. Le nouveau vaisseau de guerre, Le Roi Humbert, partira pour New-York le 7 juillet.

L'édifice à six étages occupé par les "Sweater Shops", aux Nos 13 et 12, rue Montgomery, New-York a été incendié ce matin. Dans la panique qui suivit la nouvelle que le feu s'était déclaré, cinq personnes ont été tuées et plusieurs sérieusement blessées. Plus de 250 personnes travaillant dans cet édifice. Les corps des victimes sont méconnaissables, le feu et la fumée les ayant calcinés.

Dans ces derniers jours, les environs de Lemberg ont été éprouvés par des inondations désastreuses. La ville de Kossow est isolée; les ponts ont été emportés et les lignes de chemins de fer sont coupées. Les corps flottent à vau-l'eau dans le voisinage et appartenant au baron Popper a été détruite par les flots.

William Penkney, un nègre condamné à mort pour assassinat et qui s'était évadé, il y a trois semaines, de la prison de Marlboro (Maryland), vient d'être repris dans la ville de cette ville. Une récompense de \$750 avait été offerte pour la capture au fugitif. Penkney doit être pendu le 30 du courant.

En présence du commerce continu d'enfants indiens que font les commerçants hollandais sur la côte de Ganakia, la Colombie va adresser une protestation motivée à la Hollande.

Trente filles de dix à douze ans ont été enlevées à Caracas par un schooner et ont été venues ouvertement comme domestiques.

M. Elisée Reclus a dû s'embarquer à Pauillac, le 5 juin sur le steamer des Messageries maritimes, "La Plata," à destination de Rio-de-Janeiro. M. Elisée Reclus, qui termine le dix-neuvième et dernier volume de son admirable ouvrage, dans lequel il est question du Brésil, tient d'écrire de visu une partie de ce pays encore incomplètement connu. Mme Elisée Reclus accompagne son mari dans ce voyage.

Pendant un violent orage, la fondre est tombée à Fulton Chain, près de Plattsburg (New-York), sur un grand hôtel, connu sous le nom de Forge House, et y a causé des dégâts considérables. Dans la buanderie, une blanchisseuse a eu ses souliers entraînés des pieds par le fluide électrique. La pauvre femme s'est évanouie; mais elle n'a pas été sérieusement blessée.

Deux jésuites, le P. Rabiet et le P. Collin, viennent d'être décorés par le gouvernement français. On doit au P. Rabiet de remarquables travaux géologiques et topographiques sur l'île de Madagascar. Comme auteur, le P. Rabiet fait autorité. Le P. Collin est le fondateur et le directeur de l'Observatoire de Tannanarive. Les journaux anglais l'appellent le Secchi français.

Une violente explosion a eu lieu cette nuit sur la "Plaza Orientale", à Madrid, en face de l'aile gauche du palais royal. Tous les bâtiments voisins ont été fortement ébranlés. La détonation a été entendue par toute la ville et jusque dans les faubourgs.

Une femme du nom d'Alice Beerlan, détenue dans la prison du comté de Monroe, à Madisonville (Tennessee), en attendant son procès pour avoir tué son mari, s'est donné la mort en se pendant, la nuit, aux barreaux de sa cellule, à l'aide d'une corde qu'elle avait faite en déchirant son jupon.

On télégraphie de Monkato (Minnesota) que des myriades de chenilles se sont abattues sur cette ville et les environs et ont littéralement détruit la végétation. A Monkato même, les trottoirs sont couverts d'une couche épaisse de chenilles, qui rendent très glissants à mesure qu'elles sont écrasées par les passants.

Wellsworth Clynes, un jeune homme de 19 ans, demeurant au coin des rues Colden et Varick, à Jersey City, se meurt actuellement des suites d'une pleurésie que lui a faite à la main une araignée, il y a quelques jours. En dépit de tous les soins que les médecins ont pu lui prodiguer, Clynes était, aux derniers avis, dans un état des plus critiques.

Un deuil vient de frapper la maison impériale d'Autriche. Le duc Maximilien Emmanuel, frère de l'impératrice Elizabeth, est mort subitement, à Munich, le 13 juin. Le duc était né à Munich en 1849 et avait épousé en 1875 la princesse Amélie de Saxe-Cobourg-Gotha. Il était lieutenant-général allemand, et commandant de l'école d'équitation.

Lundi dernier, Arthur Cipriani, parent du célèbre socialiste du même nom, a été arrêté comme espion à Nice. Il traquait les plans des chemins de la frontière italienne, et son travail était presque terminé quand il a été arrêté. Dans ses bagages on a découvert les dessins de plusieurs forts français de la frontière. Il a reconnu que ces plans étaient destinés au gouvernement italien.

Le président Carnot s'est trouvé légèrement indisposé, hier, en raison de la chaleur. Il a été accompagné à sa résidence au Grand Prie. Il était complètement épuisé lorsqu'il est rentré hier soir à l'Élysée. Il a mal dormi et se sent aujourd'hui très faible avec un peu de fièvre. Les Drs Fottin et Planchon ont ordonné le repos le plus complet. Il remettra probablement ou abandonnera même son projet de voyage en Bretagne.

De désastreux feux de forêts ravagèrent depuis deux semaines les bois et forêts aux environs de Creede, Colorado, quand lundi, poussées par un vent favorable, les flammes franchirent la montagne détruisant un nombre considérable de cabanes et de maisons. Plusieurs manufactures sises sur le versant de la montagne ont été détruites.

Les pertes aux propriétés s'élevèrent à \$10,000; mais les dommages causés aux bois furent énormes. Le feu continue ses ravages et sème partout la désolation et la ruine. La population fuit devant l'incendie.

Le khand du Belouchistan, Choudah-Chan vient d'être destitué parce qu'il entretenait, dit-on, des relations avec la Russie. Dans une de ses lettres au gouvernement russe, il déclarait qu'en cas de guerre entre l'Angleterre et la Russie il détruirait le chemin de fer de Boian et Pichaino ainsi que l'arrière-garde de l'armée indienne qui marcherait sur l'Afghanistan. Il demandait qu'en compensation la Russie promette de lui céder la région située entre le Belouchistan et l'Indus.

BULLETIN POLITIQUE

La commission arbitrale nommée par les deux provinces de Québec et d'Ontario d'une part et le gouvernement fédéral de l'autre, a commencé ses séances hier. Le juge Burbridge, de la Cour de l'Échiquier, du Dominion, le chancelier Boyd, arbitre de la province d'Ontario, et le juge Carleton, arbitre de la province de Québec, étaient présents.

On connaît l'origine du litige soulevé, au sujet duquel se tient la présente commission arbitrale. Depuis la confédération, le gouvernement fédéral avait contracté des dettes assez considérables envers les deux provinces sus-nommées; on reconut la légitimité des montants dus, mais on refusa de payer l'intérêt composé de la somme, intérêt que les deux provinces réclamaient.

Le gouvernement du Dominion prétendait et prétend encore ne devoir que l'intérêt simple. C'est donc un différend d'intérêt que les arbitres ont à régler.

La question est assez importante puisque la différence dans l'intérêt s'élève à la somme de deux millions de piastres.

Il y a en outre une foule d'autres comptes et réclamations à régler, ce qui forcera les arbitres à siéger plusieurs jours.

La réciprocité commerciale

Près de quatre cents délégués ont assisté à la grande convention des partisans de la réciprocité commerciale tenue à Saint-Paul, Minnesota, la semaine dernière. La province du Manitoba y était représentée par au-delà de cinquante délégués. Il avait été convenu d'avance qu'on y discuterait toutes les questions de commerce, de réforme du tarif, de réciprocité tant pour les échanges que pour le transport des produits, mais qu'il n'y serait pas question de l'annexion.

La province du Manitoba, province exclusivement agricole, souffre beaucoup du tort causé à son commerce par les lois douanières des États-Unis et désire beaucoup améliorer sa position sous ce rapport. Sur ce point, conservateurs et libéraux s'entendent parfaitement. Les Américains ont eu la courtoisie de confier la présidence à un Canadien, M. James Fisher, député provincial de Winnipeg, M. P. H. Kelly, de Saint-Paul, a été élu vice-président. Le docteur Maginnis, de Grand-Forks, et M. C. N. Bell, de Winnipeg, ont été nommés secrétaires conjoints. L'avis de convention de la convention contenait ce qui suit:

"Convaincus que la nature a décrié que la Confédération Canadienne et les États-Unis d'Amérique devraient être intimement unis par des liens étroits; que le progrès des deux nations trouvera dans la liberté des rapports commerciaux son plus puissant auxiliaire et que le développement rapide de nos champs, de nos et de nos pâturages peut être accéléré par ce moyen; aussi parce que les intérêts commerciaux du Canada et des États-Unis exigent l'ouverture de communications fluviales à eau profonde pour le commerce océanique depuis le lac Supérieur jusqu'à l'eau salée, le comité exécutif convoque par les présentes, etc., etc."

Les vœux soumis à la convention par M. E. V. Smalley, rapporteur du comité des propositions, ont rapport à la réciprocité, aux communications fluviales à eau profonde et au transport des marchandises. M. J. J. Hill, président du chemin de fer Great Northern a prononcé un éloquent discours traitant principalement des questions d'échanges internationaux et de la nécessité d'augmenter les moyens de transport.

Le principal orateur, tant à la Convention qu'à la grande assemblée publique tenue le soir pour appuyer les vœux des délégués, a été M. William M. Springer, qui est le président du comité des voies et moyens à la chambre des représentants et le chef virtuel du parti démocrate dans cette chambre. Voici un résumé des opinions de M. Springer:

On devrait conférer au président des États-Unis le pouvoir de nommer une commission internationale de la part des États-Unis, chargée de rencontrer une commission canadienne nommée par la Confédération canadienne dans le but de soumettre chacune à son gouvernement respectif un traité de réciprocité contenant tout ce que possible les dispositions suivantes:

Premièrement, libre-échange des produits du sol, de la forêt, des mines et des pêcheries, tant sur l'Atlantique que dans les eaux intérieures, et, en second lieu, libre-échange des produits de l'industrie manufacturière dont la matière première aura été produite dans l'un ou l'autre pays.

Il faudrait faire exception cependant par les articles assujettis à des droits d'accise dans le pays de production, auquel cas, chaque pays devrait imposer un droit de douane égal au droit d'accise. Quelques-unes de ces règles générales pourraient être sujettes à objection. Il est bien de prévoir cela et l'on peut sans danger soumettre ces objections au jugement d'une commission internationale.

Les exigences du sol pourraient nécessiter d'importantes modifications quant à la teneur des dispositions du tarif ou à l'époque de la mise en vigueur de ces dispositions. Il serait peut-être important qu'une partie des réductions projetées fut mise en vigueur chaque année pour un nombre d'années déterminé, jusqu'à disparition complète des taxes et des restrictions commerciales. Le traité devrait rester en vigueur jusqu'à ce qu'il y eut entente entre les deux parties pour l'abroger.

Dans sa lettre adressée de Boston au Globe il y a quelques jours, M. Wetmore a exprimé l'opinion que le parti démocrate ne serait pas favorable à la réciprocité avec le Canada. M. Springer n'est pas de cet avis et il parle avec une certaine autorité.

Il est vrai qu'en développant son projet il ne nomme pas ce que nous appelons ici la réciprocité illimitée, mais limite la liberté d'échange aux matières premières et autres produits indigènes des deux pays, ainsi qu'à certains articles manufacturiers. Cependant, en terminant il semble appeler de ses vœux une époque où toute espèce d'impôts ou de restrictions commerciales devraient être abolis.

L'idée de M. Springer au sujet de la abolition graduelle des droits est semblable à celle qui a été exprimée par M. Ellis pendant la dernière campagne électorale. M. Ellis disait alors qu'il ne croyait pas que personne ait l'intention de mettre en vigueur la réciprocité illimitée dans l'espace de vingt-quatre heures, mais que notre commerce avec nos voisins pourrait être débarrassé de ses entraves au moyen d'un remaniement graduel, basé sur les exigences des conditions du commerce, eu ayant égard aux besoins du plus canadien.

Nous prions nos lecteurs dont la souscription expire le 15 du mois courant, et qui ont été avisés du fait par lettre-circulaire, de se mettre immédiatement en règle avec l'administration de la Patrie, s'ils ne veulent pas souffrir de retard dans l'envoi du journal. L'abonnement est irrévocablement payable d'avance et nous ne faisons jamais exception à cette règle.

J'HON. M. LAURIER

Parlant, dimanche à Louiseville, de la convention libérale du comté de Maskinonge et le club Laurier, M. Wilfrid Larose a fait de l'honneur au chef de l'opposition fédérale le portrait suivant:

"Vivant à une époque où la carrière de tant d'hommes publics se résume à la prostitution des plus nobles sentiments, vous ne pouvez proposer à vos aspirations vers le bien, de meilleur modèle que celui-là."

"Depuis les jours de Papineau, jamais, peut-être, la Chambre ne vit surgir sur sa scène politique un plus brillant talent, un cœur plus droit, un caractère plus élevé, une personnalité plus sympathique, ni plus justement populaire."

"Mélangé de fatalisme et d'imposante fertilité, moins ambitieux du pouvoir que du mérite qui doit y conduire, il préfère le silence au honteux honneur de soulever les passions, de faire des discours des discours hypocrites, et de se voir point condamner à un acte qui blesse sa dignité."

"D'autres se contentent de paraître vertueux, sans souci de l'être, lui l'est, sans préoccupation de le paraître. Abandonnant à l'impuissance le rôle de la éloquence et du faux prétexte, il laisse la personne de l'adversaire pour laisser planer sa pensée dans la région sérieuse des principes."

"Quand j'analyse notre état de société, quand je vois combien les rivalités de race, de secte, de parti, de classe et d'intérêts personnels ont ruiné de gloire par nous, j'admire comme la sienne reste pure et grandit, et quelque sorte incontestée, aux yeux de tous."

UN BRILLANT CONCOURS

LE DRAPEAU DU DUC DE CONNAUGHT

Remporté par les jeunes troupiers du Gésu

Le concours pour le drapeau du duc de Connaught a été une brillante affaire et avait réuni plusieurs milliers de personnes sur le Champ de Mars.

Disons en passant que le tout Montréal était à cette fête militaire. Les trois compagnies concurrentes appartenant aux bataillons scolaires des Jésuites, du Mont St Louis et au "Highland Cadets".

On a tiré au sort pour savoir quel bataillon paraderait le premier et le hasard a voulu que les élèves des Jésuites soient les premiers à commencer la parade. Ils ont fait la manœuvre et les exercices gymnastiques avec une extrême précision et ils méritaient en tous points les honneurs de la journée.

Le bataillon du Mont St Louis a paradié en second et a exécuté les mêmes mouvements avec autant d'exactitude et d'ensemble.

Les "Highland Cadets", arrivés en troisième lieu à la parade pour arriver les derniers dans le résultat du concours, ont fait excellente figure mais cependant ils n'ont pas approché du fait d'ensemble et d'exactitude que les autres soldats.

Ce qui a certainement été d'un poids considérable dans la balance du major Gordon, en faveur de l'école du Gésu, ce sont les exercices gymnastiques, car les jeunes élèves des Jésuites ont fait les mouvements d'assouplissement avec une précision superbe, mais sans l'aide d'un piano comme pour les élèves du Mont St Louis et sans musique militaire comme pour les "Highland Cadets".

La cadence et l'ensemble sont faciles quand on fait l'ensemble et d'exactitude aux harmonies d'une marche ou d'un galop; mais les élèves du Gésu ont fait un tour de force en se passant de piano et de cornet.

Sans parti pris et sans partialité, nous ne craignons pas de dire que nos deux compagnies scolaires étaient mieux dressées que celle des "Highland Cadets". Celle-ci n'a pas réussi une fois à former bonne colonne.

Maintenant, nous avons bien peu de compliments à adresser aux escouades du Gésu. Les drapeaux de "Royal Scots" qui ont fait preuve d'un manque de courtoisie et de dignité impardonnable en applaudissant avec un fracas de tonnerre les évolutions des jeunes soldats écossais et en ne donnant pas un seul bravo aux jeunes troupiers du Mont St Louis et du Gésu. La décence leur commandait de ne faire aucune manifestation durant les exercices; ou bien s'ils voulaient acclamer, ils auraient dû commencer par se dépeindre du fanatisme, voir dans les concurrents que de jeunes camarades d'armes et les applaudir à l'occasion.

Les escouades du Gésu et du Mont-Saint-Louis comprennent les officiers et soldats dont les noms suivent: Gésu D'Orsonnes, colonel; Lacombe, capitaine; Roch, lieutenant; Arcand, sous-lieutenant; Laverty, sergent; de Lorimer, 2e sergent; Lapointe, 3e sergent; Macdonald, 4e sergent. Soldats.—F. Odwyer, J. Odwyer, Sciotte, Butler, Desjardins, Kemper, L. Robert, Battie, Sabourin, Bourgois, P. Mercier, Bourque, A. Desmarteau, Biron, Whelan, J. Hurtubise, L. Hurtubise, Brennan, S. Souterre, W. Hingston, Farrell, C. Ferry, U. Lacasse, H. Baby, R. Baby, Sears, McEnam, Lessard, Guérin, Fréneau, D. McGee, Barrette, Deschamps, Giroux. MONT SAINT-LOUIS Z. Desbarats, capitaine; Mackay Adolphe, 1er lieutenant; Charles Host, 2me lieutenant; Maxime Gauthier, 1er sergent; R. O'Neill, 2me sergent; J. Kearney, 1er guide; E. Cadieux, 2me guide. Soldats.—M. S. Hivnan, J. Moillin, W. Rodgers, C. Skelly, J. McKee, F. Sheldon, J. Papineau, C. Champagne H. Parizeau, E. Adams, J. McCarthy T. Orsall, T. Wilson, F. O'Garra, C. Ballagobain, E. Laroche, C. F. Boyce F. Trotter, H. Harrington, J. Bacon G. Sweeney, R. Valade, M. McDonald, Ar. L. Panet, Louis More, F. O'Brien E. Vallanquart, P. Patton, J. Bégin, L. Bellis, R. Doid, Robidoux, A. Artes Ed. Lessard, C. Patton, E. Weber F. Foisy.

INCENDIE A NEW-YORK

Cinq personnes ont perdu la vie New-York, 14. — L'édifice à six étages, occupé par les "Sweater Shops", aux Nos 10 et 12, rue Montgomery, a été incendié hier matin. Dans la panique qui suivit la nouvelle que le feu s'était déclaré, cinq personnes ont été tuées et plusieurs sérieusement blessées. Plus de 250 personnes travaillaient dans cet édifice.

Les cinq personnes qui ont perdu la vie n'ont échappé aux flammes qu'en se jetant sur le pavé. Durant cette conflagration, il s'est déroulé des scènes déchirantes.

FAILLITES Mankato, Dak., 13. — La banque de Burr Oak, dans le comté de Jewell a fermé ses portes aujourd'hui. C. D. Humbert, un des propriétaires a pris la fuite.

Salt Lake City, Utah, 13. — La banque Park City a suspendu ses paiements. Passif: \$130,000. Kansas City, Mo., 13. — La "People's Guarantee Savings Bank" a suspendu ses paiements.

Omana, Neb., 13. — La Banque Nationale est fermée ce matin par ordre du contrôleur général.

Lansing, Mich., 13. — La "State Bank of Crystal Falls" a suspendu ses paiements. Son bilan est de \$160,000.

Un steamer brisé St Jean, N. B., 12. — Un télégramme reçu cet soir annonce que le steamer Winthrop, de la compagnie Malloy, a été brisé près de l'embouchure de la Maine. Le steamer est parti d'ici cette après-midi pour New-York avec un grand nombre de passagers et une forte cargaison, et la nouvelle de cet incendie a causé un grand émoi. Tous les passagers ont été sauvés, mais c'est vainement que l'on a essayé d'éteindre les flammes; tout a été perdu, bagages et cargaison. Le Winthrop était un beau navire qui jaugeait plus de 1,000 tonneaux.

"Caravelles Espagnoles" Les commandants, capit, Concas, de la Santa Maria, senior Jose Guiserez-Sobral, commandant de la Pinta, et senior Pedro Vasquez, commandant de la Niña, ont envoyé le télégramme suivant: MM. Dupuis, Langs et Cie, Nos 2018 et 2050, rue Notre-Dame, près du carré Chaboillez: MESSIEURS.

Ayant pris connaissance que vous possédez à Montréal de beaux magasins les mieux assortis, nous avons décidé d'aller vous visiter lors de notre passage à cette grande métropole du Canada. Ainsi donc, préparez votre établissement, car pendant trois jours consécutifs, tous les officiers, sous-officiers et marins des caravelles, iront faire leur choix d'habillements, cols, collets, chemises, corps et caleçons, chaussettes, etc., etc. Enfin, tout ce que contient votre vaste établissement, nous profiterons en même temps du bon choix de chapeaux de feutre, manilla, makina et paille que vous paraissez offrir à très bon marché. Les commandants vous laisseront leur mesure pour habits, car la réputation de votre tailleur est, paraît-il, sans égale.

Bien à vous, LES COMMANDANTS, A MM. DUPUIS, LANGS & CIE, Nos 2018 et 2050, rue Notre-Dame, ancienne maison J. A. Beauvais, près du carré Chaboillez. 17

Convention libérale du 20 juin à Ottawa Messieurs les délégués sont priés de s'adresser à M. N. L. Marsolais, No 1618 rue Notre-Dame, pour se procurer des insignes pour la convention. Il n'y aura que ceux qui seront munis d'insignes de convention qui obtiendront une réduction dans le prix de passage pour le voyage. Veuillez vous adresser sans retard à M. Marsolais; le prix sera de 25 cts chaque.

Le Cognac Jockey Club V.O.P.P. est garanti pur à l'analyse. Prix avec du Soda, c'est la Boisson la plus rafraichissante. 65-110

On peut se rendre directement au Parc Amherst par les chars urbains via rue St Louis, 240-11

ANNONCE IMPORTANTE

—DE—

JOHN MURPHY & CIE

Dentelles pour Robes Dentelles pour Robes

Nous venons de recevoir de nouvelles dentelles noires de 44 pouces de largeur pour Robes, et nous sommes maintenant en position d'offrir à notre clientèle une magnifique Dentelle noire pour Robes, 44 pouces de largeur, depuis 95c la verge en montant. Voyez-les. Dentelles, pour irlandais, dans toutes les largeurs, couleurs et prix. Voyez-les. BOUCLES pour dames, fillettes et enfants, depuis 2c chaque. NET en soie pour couvrir les robes, 45 pouces de largeur, depuis 55c la verge. COLLETS et POIGNETS pour dames, haute nouveauté. Collets avec frilling, vendus depuis 25c.

Blouses pour Dames

Blouses pour Dames

Des centaines de Blouses pour Dames avec collets et poignets repassés, dans toutes les grandeurs, nuances, dessins et prix. Demandez à les voir. Chemises de toilette pour dames, dans toutes les grandeurs, depuis \$1.05 chaque en montant.

BOLEROS BOLEROS

Huit patrons différents de Boleros pour Dames et Demoiselles, vendus à prix très bas.

MERCERIES Pour la Saison d'Été.

Grande variété d'Habits de toutes sortes pour hommes, tels que: Habits en toile, Habits en Alpaca, Habits en Corde, Habits en Serge, Habits en Tweed et Habits en Soie. Aussi un assortiment complet d'Habits et Vestes en Alpaca, Tweed, et en Soie, à des prix défiant toute concurrence. Laissez attentivement les prix suivants: Habits: \$1, 1.50, 2.00, 2.50, 3.00, 3.75, 4.50 et 5.00. Corps et Caleçons en Balbriggan, de toutes grandeurs pour hommes, seulement 50c. Corps et Caleçons en laine naturelle pour hommes, seulement 75c. Pour toutes sortes de Merceries, venez directement chez

Chemises Negligees

Nous offrons le plus grand et le plus beau choix de Chemises Negligees, que vous puissiez voir et les prix sont excessivement bas. Chemises en Flanelle, Chemises en Corde, Chemises en toile Oxford, Chemises en toile Zephyr, Chemises en Cachemire de Fantaisie et Chemises en Soie. Et une quantité d'autres lignes qu'il serait trop long d'énumérer, les prix sont de 45c, 75c, \$1, 1.25, 1.50, 2.00, 2.50, 3.25, 4.00 et 5.00. Corps et Caleçons en laine naturelle pour hommes, seulement 75c. Pour toutes sortes de Merceries, venez directement chez

JOHN MURPHY & CIE 1781, 1783 Rue Notre-Dame

COIN DE LA RUE ST-PIERRE Téléphone—2193



L'HOTEL FRANCHERE CHICAGO

Qui est maintenant ouvert et le seul Hôtel Canadien Français à Chicago, situé au centre de la Colonne Canadienne et à deux rues de l'Église Notre-Dame, à six minutes de marche du centre de la ville. 200 chambres nouvellement meublées et sur le plan Européen. Chambres de plus confortables \$1 par jour. Chambres de première classe avec alcôve (Day Window) \$1.50 par jour. Restaurant de 1ère classe attaché à l'Hôtel. Service Électrique, Téléphonique, Télégraphique, des plus parfaits. Prix moérés. Pour plus amples informations s'adresser à

O. J. & GABRIEL FRANCHERE, Prop.

Vernon Park Place & Throop St. 20-30

QUI FABRIQUE toutes les BONNES ALLUMETTES?

E. B. EDDY Co.

Où Sont-Elles Vendues? PARTOUT. QUI S'EN SERT? TOUT LE MONDE POURQUOI? PARCEQU'ELLES SONT les MEILLEURES.

COOK'S FRIEND BAKING POWDER. Insistez que l'on vous serve toujours la véritable. POUDRE A PATE Cook's Friend

Un Lot de Job 100,000 BONNES ENVELOPPES COMMERCIALES BLANCHES No 7 A 90 CENTES PAR MILLE. MORTON, PHILLIPS & CIE. 1785 et 1787 Rue Notre-Dame Montréal

LA PATRIE
Imprimée et publiée par
la Compagnie de Publication de La Patrie
Administration et rédaction
77 et 79 RUE SAINT-JACQUES

COUPABLE

Bridgeman convaincu de tentative de meurtre

TEMOIGNAGE de Mme BRIDGEMAN

Le procès de Bridgeman, accusé de tentative de meurtre sur son épouse a été terminé, hier soir.

Dans la matinée, la victime a continué son témoignage. Elle dit : "C'est au mois de juin 1892, nous demeurions dans le rue Henry, No 83, lorsqu'il me mit à la porte."

Questionnée au sujet du mariage simulé célébré à Winnipeg, elle a déclaré qu'elle s'est rendue au bureau de Bridgeman pour lui remettre son témoignage et que ce dernier a fait la remarque qu'elle paraissait souffrante.

Elle agissait machinalement, comme si elle se fat trouvée sous l'effet d'un narcotique. Elle a une vague souvenance d'avoir fait un certain trajet en voiture et d'avoir apposé sa signature à un papier, mais elle ne se souvient pas de son contenu.

Le docteur Munro dit qu'il a agencé les trois coups de revolver et qu'il a vu le sang couler dans une cuvette de sang. Elle lui a dit que son mari l'avait frappé.

Le Dr Hamilton, de l'Hôpital Général est ensuite interrogé. Mlle Bloomfield, demeurant au No 71 côte du Beaver Hall, dit qu'elle est modeste et était sortie pour ajuster une robe.

Henry Gatehouse, marchand de poisson, dépose que Mlle Bloomfield est venue chez lui et lui a dit que sa nièce était en train de se faire assassiner. Il a entendu trois détonations.

Après quelques minutes de délibération, les jurés ont déclaré Bridgeman coupable de tentative de meurtre sur sa femme.

Une séance oragieuse
Le comité de l'eau a eu une séance très oragieuse hier après-midi. L'échevin Conroy présidait.

La difficulté a surgi comme suit : A la dernière séance, un comité spécial, composé des échevins Dagenais et Leclerc, avait été chargé d'étudier les propositions pour l'approvisionnement général du département.

Le breuvage le plus rafraichissant pendant les chaleurs est le Tonic de Houbon (Hop Tonic). Ce tonique est non alcoolisé, remplacé avantageusement la bière ; pris avant les repas, c'est le meilleur appétit.

UNE BOUTEILLE RAMASSEE
On suppose qu'elle vient d'un navire qui sombre
Canso, N. E., 13. — Vers midi, aujourd'hui, comme George Berrigan revenait en chaloupe, il a ramassé, à un mille au nord-ouest du cap dans et près du lieu où le Char Grovo a péri, une bouteille flottante contenant un papier sur lequel étaient écrits au crayon : " Juin 12, 1893. — Le Hegga est parti de Canso, et coule à fond avec 217 passagers à bord. — O. Hoff, New-York, N. Y. — Les pêcheurs rapportent qu'il y a un épais brouillard, près du rivage. Il n'y a aucun signe d'un naufrage."

LA TRAGÉDIE DE WINDSOR
Windsor, Ont., 13. — Ce matin, dans la cause de Jos. Hickey, sur lequel John Vrooman a déchargé une arme à feu, hier soir, le juré a été assésimé et on a ajourné à jeudi prochain, à 8 heures p. m. Vrooman a comparu devant le magistrat de police Bartlett et la cause a été renvoyée à jeudi.

ACCUSÉ DE LIBELLE
M. Angers sera poursuivi
Le Dr Playter et la Quarantaine
Ottawa, 14. — On doit publier aujourd'hui, une lettre du Dr Playter, en réponse aux accusations portées contre lui par l'hon. Angers au cours d'une entrevue relativement à la Quarantaine.

LES FORESTIERS
Une convention importante à Ottawa
Ottawa, 14. — Le maire Durocher a souhaité la bienvenue aux délégués de la convention annuelle de la haute cour de l'ordre canadien des Forestiers, réunis à la St John Hall, cette après-midi. Environ 200 délégués étaient présents.

L'EX-PRESIDENT HARRISON
Et l'Exposition de Chicago
Chicago, 13. — En parlant de l'ouverture du parc Jackson, le dimanche, l'ex-président Harrison a dit : " C'est une question aux quelles le public est si intéressé devraient être réglées le plus tôt possible. Le succès de l'exposition mérite bien qu'on se hâte d'en arriver à un arrangement définitif. Quant à l'ouverture de l'exposition, le dimanche, il me semble que lorsque le congrès a fixé un règlement spécial pour en définir les attributions, cela devrait être suffisant pour fixer la conduite des directeurs et du public."

La nouvelle que 30 pièces de dentelles, faisant partie de l'envoi de la reine Victoria, avaient été volées, est controuvée. La comtesse de Brazz, qui a contrôlé les dentelles, dit qu'il n'en manque aucune. Ce qui n'est pas sans intérêt, car on a supposé avoir été volées ont été conservées en Italie pour y être photographiées.

Enfants achetés et vendus
Panama, 13. — La Colombie a résolu de signer un protêt formel à la Hollande contre le trafic continué de enfants indiens par des hollandais sur la côte de Guaymas. Trente filles, presque toutes de dix à douze ans ont été récemment amenées à Curaçao, sur une goélette. On les a vendues pour faire le service domestique.

SAVEZ-VOUS QUEL EST CET HOMME ?
PÈRE MOLLINGER
Prêtre-Médicin de Troy, Ill., Allegheny City, Pa.

LE THERMOPUR
LYMAN S. FOX & Co.
A. F. SAWHILL, Allegheny, Pa.

On peut se rendre directement au Parc Amherst par les chars urbains via rue St Denis.



Commencèrent à pousser, et j'ai maintenant une luxuriante chevelure, ayant tourné cependant du blond au châtain foncé.

VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER, et maintenant j'ai des cheveux d'un miroir de soie, abondants et épais. J'ai recommencé cette préparation à l'automne et j'ai obtenu les mêmes bons résultats.

Vigueur des Cheveux d'AYER, Préparé par le Dr J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

VIN DE CHAPOTEAUT, NUTRITIF, RECONSTITUANT. Ce Vin Tonique contient la Ferme chimiquement pure de Chapoteaut obtenue par la digestion artificielle de la viande de bœuf par la pepsine.

LEVIN DE CHAPOTEAUT nourrit les malades, les convalescents, les vieillards et toutes personnes atteintes d'une faiblesse ou d'un épuisement. Il est recommandé pour les personnes souffrant de Migraines, Maux de Tête.

GUARANA DE GRINAULT & CIE. Pharmacie à Paris. Un seul paquet de cette poudre végétale et naturelle, délayée dans un peu d'eau sucrée suffit pour faire disparaître les Maux de Tête, Migraines ou Névralgies les plus violentes.

Dr J. R. RAYMOND, MÉDECIN VÉTÉNAIRE, BUREAU 32 RUE ST-URBAIN, MONTREAL.

Ecole d'Equitation de Montreal, CHEVAUX DE SELLERIE LOURD ALTIÈRES, D. J. MULLEN, C.P., PROPRIÉTAIRE, 20 RUE ST-URBAIN.

Perrault & Mesnard, Architectes, Nos 11 et 17, Côte de la Place d'Armes, 1414, Bureau de Poste, 1412, Rue St-Jacques.

J. EMILE VANIER, Architecte, 107 RUE ST-JACQUES, BUREAU DE LA RUE DE LA PAIX.

ACHÈTEZ votre MENU BOIS, Pour l'honneur de la Belle-Étoile, LAPHAM FRÈRES, Entrepreneurs, 1414 RUE BELLEVUE.

J. & P. BRUNET, Cote des Neiges, Montréal. Importateurs et Manufacturiers de MONUMENTS, TOMBEAUX, CHAÎNIÈRES, VITRAUX, COFFRES et toutes sortes d'OUVRAGES en CÉRAMIQUES.

Le C. de TOUSSAIGRE vient de recevoir son importation du printemps qui surpassent toutes celles qu'il a faites jusqu'à ce jour. Attention : maison à Montréal pour recevoir tout ce qui est en vente. Le C. de TOUSSAIGRE a un stock de son C. de TOUSSAIGRE assortiment de Tentes, leur C. de TOUSSAIGRE et leur C. de TOUSSAIGRE.

LA LOTERIE LA MONT-ROYAL

PROCHAIN TIRAGE POUR BILLETTS DE 25c

Le 15 JUIN.

Gros Lot \$3,750

PROCHAIN TIRAGE POUR BILLETTS DE 10c

20 JUIN.

Gros Lot \$2,000

LE GERANT, S. E. LEFEBVRE, 81 rue St-Jacques, Montréal.

M. BRASOLEN, CROQUET & GIRARD, AVOCATS, 1592-1594 Rue Notre-Dame, No 1592, MONTREAL.

Louis Bélanger, L.L.B., AVOCAT, Chambre 13, No 16 Rue St-Jacques, 13-14.

THEO. BERTRAND, AVOCAT ET NOTAIRE, No 107 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG, MANITOBA.

DOCTEUR G. E. LARIN, Chef de Clinique et de la Faculté de Médecine de Paris, 232 Rue St-Antoine, Côté de la Rue Aqueduc.

Dr J. R. RAYMOND, MÉDECIN VÉTÉNAIRE, BUREAU 32 RUE ST-URBAIN, MONTREAL.

Ecole d'Equitation de Montreal, CHEVAUX DE SELLERIE LOURD ALTIÈRES, D. J. MULLEN, C.P., PROPRIÉTAIRE, 20 RUE ST-URBAIN.

Perrault & Mesnard, Architectes, Nos 11 et 17, Côte de la Place d'Armes, 1414, Bureau de Poste, 1412, Rue St-Jacques.

J. EMILE VANIER, Architecte, 107 RUE ST-JACQUES, BUREAU DE LA RUE DE LA PAIX.

ACHÈTEZ votre MENU BOIS, Pour l'honneur de la Belle-Étoile, LAPHAM FRÈRES, Entrepreneurs, 1414 RUE BELLEVUE.

J. & P. BRUNET, Cote des Neiges, Montréal. Importateurs et Manufacturiers de MONUMENTS, TOMBEAUX, CHAÎNIÈRES, VITRAUX, COFFRES et toutes sortes d'OUVRAGES en CÉRAMIQUES.

LA LOTERIE LA MONT-ROYAL

PROCHAIN TIRAGE POUR BILLETTS DE 25c

Le 15 JUIN.

Gros Lot \$3,750

PROCHAIN TIRAGE POUR BILLETTS DE 10c

20 JUIN.

Gros Lot \$2,000

LE GERANT, S. E. LEFEBVRE, 81 rue St-Jacques, Montréal.

M. BRASOLEN, CROQUET & GIRARD, AVOCATS, 1592-1594 Rue Notre-Dame, No 1592, MONTREAL.

Louis Bélanger, L.L.B., AVOCAT, Chambre 13, No 16 Rue St-Jacques, 13-14.

THEO. BERTRAND, AVOCAT ET NOTAIRE, No 107 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG, MANITOBA.

DOCTEUR G. E. LARIN, Chef de Clinique et de la Faculté de Médecine de Paris, 232 Rue St-Antoine, Côté de la Rue Aqueduc.

Dr J. R. RAYMOND, MÉDECIN VÉTÉNAIRE, BUREAU 32 RUE ST-URBAIN, MONTREAL.

Ecole d'Equitation de Montreal, CHEVAUX DE SELLERIE LOURD ALTIÈRES, D. J. MULLEN, C.P., PROPRIÉTAIRE, 20 RUE ST-URBAIN.

Perrault & Mesnard, Architectes, Nos 11 et 17, Côte de la Place d'Armes, 1414, Bureau de Poste, 1412, Rue St-Jacques.

J. EMILE VANIER, Architecte, 107 RUE ST-JACQUES, BUREAU DE LA RUE DE LA PAIX.

ACHÈTEZ votre MENU BOIS, Pour l'honneur de la Belle-Étoile, LAPHAM FRÈRES, Entrepreneurs, 1414 RUE BELLEVUE.

J. & P. BRUNET, Cote des Neiges, Montréal. Importateurs et Manufacturiers de MONUMENTS, TOMBEAUX, CHAÎNIÈRES, VITRAUX, COFFRES et toutes sortes d'OUVRAGES en CÉRAMIQUES.

LES VOLEURS D'OR

Quelques jours après, deux hommes se tenant bras dessus, bras dessous, revenaient du port dans la direction de Melbourn. On était au commencement de décembre et il faisait une chaleur étouffante.

— Tu es heureux, mon garçon, lui dit le docteur, tant mieux, car personne ne le mérite plus que toi. Je voudrais te laisser un souvenir, mais je ne suis pas riche ; et si je ne craignais pas que Kettly fut une charge pour toi je t'en offrirais. La pauvre bête est si bonne ! Je ne voudrais la vendre à quelqu'un qui pourrait la brutaliser !

— Ah ! répondit Tom en sautant presque de joie, c'est une bonne idée que vous avez là. J'ai justement besoin d'un cheval pour mes affaires ; mais, soyez tranquille, Kettly n'en prendra qu'un bon aise ; quand ça montera, je pousserai ma charrette ; et ça ça descendra, je retiendrai ; et quand elle aura une bonne litère tous les soirs, vous verrez.

— Non, je ne verrai pas, mon garçon, répondit le docteur en souriant, mais je te crois sur parole. — Regardez plutôt mon chien Acetion, ce n'est pas lui, il est plus gros que moi.

En effet, Acetion était un témoin irréprochable du soin que Tom avait des animaux confiés à sa garde ; il remuait la queue, et il semblait dire : C'est vrai. On ne l'aurait pas dit Kettly sans lui faire de touchants adieux.

Pendant la maladie de Mélida on ne la sortait plus. Aussi fit elle mille folies, et déposa-t-elle deux fois à terre son heureux possesseur sans lui faire de mal. Tom lui adressa des remontrances, auxquelles Kettly répondit par de petits humissements et des piaffements continus ; il prit le parti de la mener par la bride.

Pendant le trajet, il se retourna vingt fois pour embrasser le nez de sa jument. Le docteur avait trouvé le moyen de faire deux heures.

Tout était prêt pour le départ. Le jour était arrivé. On se rendit à pied jusqu'à la jetée ; le docteur donna le bras à Mélida, Joanne avait offert le sien à Emeraude, tandis que madame Iwans était aux prises avec Bijou qui, comme tous les enfants, se réjouissait à l'idée d'un départ, et n'avait jamais été plus folle et plus matine.

— Appuie-toi sur mon bras, mon enfant, dit M. Iwans à Mélida d'une voix émue, regarde comme le ciel est pur, c'est d'un bon présage. Appuie-toi, ça te va-t-il ? J'aurais dû retarder notre départ ; j'ai eu tort de céder à tes instances.

Mélida serra le bras de son père ; elle voulait le rassurer et elle essaya de sourire ; mais ce sourire était si triste que M. Iwans eut peine à le retenir ses larmes.

— Voyons, chère enfant, reprit-il d'un ton de doux reproche, ne marche pas ainsi le front baissé, relève la tête, regarde à l'horizon. Tu es bien que le bonheur t'attend là-bas ; dans trois mois tu vas revoir William en Angleterre.

Mélida secoua la tête d'un air de doute. Le docteur n'essaya plus de la distraire et resta abîmé dans ses réflexions.

L'Etoile des Mers était en grande rade et s'élevait à une distance d'environ un mille de la jetée. Les voyageurs montèrent dans la barque qui devait les conduire à bord. La journée était splendide, l'air d'une pureté admirable, l'embarcation glissait silencieusement sur l'eau, et sans le bruit des avirons on eût entendu les oiseaux qui venaient accompagner toujours dans ces parages, battre de leurs ailes blanches la surface de la mer, polis comme un miroir.

Bijou était ravi, elle pleurait dans l'eau ses petites bras potelés, éblouissant tantôt l'un, tantôt l'autre ; elle attendait en riant une caresse ou un reproche pour cesser ; mais personne ne remarqua ses agaceries, chacun semblait absorbé par une pensée douloureuse.

A mesure qu'on approchait du navire, on entendait plus distinctement retentir des cris et des chants d'allégresse. Il régnait à bord un bruit et une confusion dont il serait difficile de se faire une idée ; c'était un mouvement, une gaieté générale. Home, sweet home, disaient les Anglais ; Nothing like home. Malgré leur goût pour les voyages, ils sont tous, jours dans l'enchantement à l'idée de revoir leur pays, et ils réjouissent à tous les bouts du monde ; Patrie, douce patrie, rien ne vaut la patrie !

Qu'on s'imagine voir réunis sur le pont d'un navire quatre cents émigrants pour qui l'exil va finir, et l'on comprendra les hurrahs au milieu desquels la famille Iwans monta à bord ; tout le monde semblait en proie à la fièvre et au délire.

Le bruit avait cessé comme par enchantement. Le capitaine avait donné le signal d'appareiller ; trois ou quatre coups de sifflet se firent entendre, et les matelots levèrent l'ancre avec ce bruit guttural et cadencé qui les aide à tirer en même temps sur les cordages, en concentrant toutes leurs forces au moment voulu, comme celles d'un seul homme.

Deux coups de canon fendirent l'air pour porter aux habitants de la ville le dernier adieu des voyageurs. Au moment de s'éloigner pour jamais du théâtre de leurs souffrances, Joanne et Mélida regardèrent en arrière. Joanne cherchait des yeux dans l'espace la tombe de Louise, et il se reprochait de l'avoir abandonnée.

Mélida semblait vouloir distinguer à travers les ombres grises de la ville, qui commençaient à disparaître à l'horizon, une place un point. Une vision la poursuivait toute éveillée. La nuit était venue, le phare de la côte avait disparu qu'elle cherchait encore à voir dans les ténèbres.

Elle quitta la place où elle était restée presque tout le temps immobile, et vint prendre le bras de sa sœur, pour l'emmener dans un endroit isolé. — Voyons, lui dit-elle en la regardant en face, dis-moi la vérité, qu'est devenu cet homme ? Elle n'osa pas prononcer le nom de Max.

Emeraude s'attendait si peu à cette question, qu'elle se troubla et répondit en balbutiant : Je ne sais. — Tu as hésité, tu ne sais pas mentir, reprit Mélida ; je t'en prie, Emeraude, dis-moi la vérité. Il a été pendu, n'est-ce pas ? Oh ! je me souviens. C'est à la suite de cela que j'ai eu le délire, mais avant de cela tout va ; son dernier regard m'a brûlé comme son premier baiser. Quelle horrible vision ! Je l'aurais tué, mais sa sœur, elle me poursuivait jusque dans la tombe.

Mélida se cacha sa figure dans ses mains. — N'es pas raisonnable, dit Emeraude en la prenant dans ses bras ; te voilà toute tremblante, tu aggraves ton mal ; pense à notre vieux père, à notre bonne mère, à tous ceux qui t'aiment ; tâche d'oublier.

Mélida releva la tête ; son visage était calme, pourtant son cœur battait avec violence. — Oublier ! dit-elle, est-ce qu'on oublie ? Je mourrais sans avoir oublié une minute.

Justes voyages n'avait semblé devoir être si heureux. Le temps était superbe, le vent favorable. La famille du docteur formait seule un douloureux contraste.

Mélida devenait chaque jour plus pâle, plus faible, plus languissante. Madame Iwans et Emeraude cherchaient encore à se faire illusion. Quant à M. Iwans, il y avait en lui une anxiété terrible, et le père n'osait plus interroger le médecin.

Tous les jours, dans l'après-midi, la famille se réunissait sur le pont. La mélancolie de ce petit groupe excitait l'intérêt de tout le monde.

LES JEUNES GENS devraient avoir recours à ce remède pour leur système nerveux. LES JEUNES FILLES devraient en faire usage pour leur système circulatoire.

TOUT HOMME qui éprouve quel que faiblesse ou qui se sent fatigué, doit faire usage de ce remède. LES JEUNES GENS devraient en faire usage pour leur système nerveux. LES JEUNES FILLES devraient en faire usage pour leur système circulatoire.

NOUVEAUX procédés américains pour le traitement des dents, en or, en platine, en nickel, en acier, en fer, en cuivre, en zinc, en aluminium, en platine, en nickel, en acier, en fer, en cuivre, en zinc, en aluminium.

A. S. Brosseau, L. D. S., No 7 Rue St-Laurent - MONTREAL.

ELIXIR DU PERE LAFITAU. Ce remède est le plus efficace pour le traitement des dents, en or, en platine, en nickel, en acier, en fer, en cuivre, en zinc, en aluminium.

LES JEUNES GENS devraient avoir recours à ce remède pour leur système nerveux. LES JEUNES FILLES devraient en faire usage pour leur système circulatoire.

NOUVEAUX procédés américains pour le traitement des dents, en or, en platine, en nickel, en acier, en fer, en cuivre, en zinc, en aluminium.

Colonne Carsley ETOFFES ROBES D'ETE

Des les effets les plus nouveaux Etoffes à Robes en Effets Figurés, Etoffes à Robes en Effets Shot, Etoffes à robes plaid, Etoffes à robes barrées, Etoffes à robes barreaux

ETOFFES A ROBES BASKET S. CARSLY RUE NOTRE-DAME

Serges pour Places d'eau

Four Costumes de Dames Four Costumes d'Enfants Serges pour costumes de places d'eau, Serges pour costumes de campagne, Serges pour costumes de fêtes, Serges pour costumes de voyage, Serges pour costumes de promenade.

S. CARSLY Rue Notre-Dame, Montréal

Ettoffes a Robes

Pepelines tout laine, Pepelines tout laine, Tissues en tout laine, Tissues en dringant tout laine, Serges pour robes tout laine, Tweeds à costumes tout laine, Les dernières nuances en étoffes à robes, Pepelines soie et laine, Tissues soie et laine, Tweeds soie et laine

CREPES! CREPES! De toutes les meilleures fabriques.

S. CARSLY Rue Notre-Dame

NOUVELLES SOIES

Soies Plaid Tartanes, Soies Plaid Tartanes, Soies Plaid Tartanes, Soies Plaid de fantaisie, Soies Plaid de fantaisie, Soies Plaid de fantaisie, Soies Shot dans toutes les Nuances, Soies figurées pour Blouses, Soies glacées pour Jupes, Soies soie pour Blouses

Costumes Noirs de Petits Garçons.

Costumes Norfolk noirs pour petits garçons, Costumes soie noirs pour petits garçons, Costumes Reefers noirs pour petits garçons, Dans toutes les nuances, Costumes noirs pour adolescents, Costumes noirs pour adolescents, Costumes de matin, noirs pour adolescents, Costumes noirs pour hommes, Costumes de matin, noirs pour hommes, Costumes noirs fins pour hommes.

BLOUSES POUR DAMES

SOIE PLAID EN SOIE EN SOIE SHOT, EN SOIE FIGURÉES, EN SOIE PLAID, EN SOIE PLAID, Rue Notre-Dame

Rigby au Premier Rang

Les Imperiales Rigby tiennent le premier rang parmi tous les vêtements imperméables chez S. CARSLY Rue Notre-Dame

S. CARSLY

1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777 et 1779 Rue Notre-Dame MONTREAL

EDITION DU SOIR LE PONT CURRAN

L'ENQUETE SE CONTINUE Hier matin on a continué l'enquête, et M. John A. Bulmer, marchand de bois a été le premier témoin. Il dit qu'il a été invité à faire sa soumission pour fournir le bois nécessaire à la construction du pont Curran. Cette demande lui a été faite par M. Kennedy, le surintendant du canal. On lui a produit une copie de l'original de la soumission. Il dit qu'il n'a rien dit que la copie de l'original. Cette copie est cependant de l'écriture de M. Kennedy.

M. Douglas: L'original est sans doute disparu. M. Archibald: Prouvez donc qu'il est disparu! Le témoin dit qu'il n'a reçu cette offre de soumission que quelques jours avant le jour fixé pour la livraison du bois. Il n'avait plus le temps de préparer sa soumission; et il n'en a pas fait. Il a cependant vendu du bois à M. Henderson et Cie.

Le témoin est soumis à un long interrogatoire sur les prix du bois. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

M. Douglas: On est à préparer des copies de ces documents. M. Archibald: Pour avoir des copies de l'original de cette soumission, il dit que la commission devrait d'abord produire ces documents, qui contiennent les spécifications des commissions pour le pont.

LA PATRIE LE LAC DU DIABLE

On a déjà signalé des lacs singuliers dont l'alimentation en eau est un vrai mystère; mais peut-être, à ce point de vue, n'en est-il pas de plus extraordinaire que le lac du Diable dans la partie méridionale du comté de Webster, Missouri. Ce lac est situé au sommet du pic le plus élevé des monts Ozark, et il est entouré de bords ayant de 15 à 20 mètres de haut. On ne voit ni canal d'alimentation, ni réservoir, et dans un rayon de 100 kilomètres, il n'existe aucune hauteur supérieure à la sienne. Et cependant les eaux de ce lac montent et descendent parfois jusqu'à donner des différences de niveau de près de 10 mètres. Ce lac du Diable, comme on l'appelle dans la région, a une étendue d'environ un demi-hectare. La hauteur des eaux n'est pas en relation apparente avec les conditions atmosphériques, car, après de fortes pluies, il arrive qu'elles soient très basses et que, dans la saison sèche, elles soient, au contraire, très hautes. On ne sait rien de positif sur ce lac, et c'est n'est que, par très basses eaux, la sonde aurait donné 90 mètres. Ce lac n'est situé, en définitive, qu'à 450 mètres de hauteur. C'est là, sans doute, tout le secret de son existence. Il n'y a rien d'impossible à ce qu'il reçoive de l'eau de 25 à 30 lieues de distance venant d'altitudes plus grandes. Son indépendance avec l'état de l'atmosphère montre bien que les sources d'alimentation sont très éloignées. En tout cas, c'est certainement un lac intéressant à visiter que ce lac du Diable.

APRES LA CATASTROPHE

L'émotion causée à Washington par l'échec du projet de loi pour le département de l'Est, la manifestation des pensions, est loin de se calmer. D'après les dernières dépêches le nombre des employés qui ont été tués est de vingt-deux. La plupart de ces infortunés étaient mariés et père de famille et n'ont pas de ressources. On craint que de telles catastrophes ne soient répétées, car, après de fortes pluies, il arrive qu'elles soient très basses et que, dans la saison sèche, elles soient, au contraire, très hautes. On ne sait rien de positif sur ce lac, et c'est n'est que, par très basses eaux, la sonde aurait donné 90 mètres. Ce lac n'est situé, en définitive, qu'à 450 mètres de hauteur. C'est là, sans doute, tout le secret de son existence. Il n'y a rien d'impossible à ce qu'il reçoive de l'eau de 25 à 30 lieues de distance venant d'altitudes plus grandes. Son indépendance avec l'état de l'atmosphère montre bien que les sources d'alimentation sont très éloignées. En tout cas, c'est certainement un lac intéressant à visiter que ce lac du Diable.

LA MALARIA

La malaria est la plus dangereuse et répandue des maladies. Elle est causée par un parasite qui se transmet par les moustiques. Les symptômes sont: fièvre, frissons, sueurs, maux de tête, douleurs musculaires, etc. Le traitement consiste à prendre des médicaments appropriés et à éviter les lieux moustiqués.

DOULEURS

Les douleurs sont causées par une variété de facteurs, y compris les blessures, les infections, les troubles nerveux, etc. Le traitement dépend de la cause sous-jacente.

LA MALARIA

La malaria est la plus dangereuse et répandue des maladies. Elle est causée par un parasite qui se transmet par les moustiques. Les symptômes sont: fièvre, frissons, sueurs, maux de tête, douleurs musculaires, etc. Le traitement consiste à prendre des médicaments appropriés et à éviter les lieux moustiqués.

DOULEURS

Les douleurs sont causées par une variété de facteurs, y compris les blessures, les infections, les troubles nerveux, etc. Le traitement dépend de la cause sous-jacente.

LA MALARIA

La malaria est la plus dangereuse et répandue des maladies. Elle est causée par un parasite qui se transmet par les moustiques. Les symptômes sont: fièvre, frissons, sueurs, maux de tête, douleurs musculaires, etc. Le traitement consiste à prendre des médicaments appropriés et à éviter les lieux moustiqués.

DOULEURS

Les douleurs sont causées par une variété de facteurs, y compris les blessures, les infections, les troubles nerveux, etc. Le traitement dépend de la cause sous-jacente.

LA MALARIA

La malaria est la plus dangereuse et répandue des maladies. Elle est causée par un parasite qui se transmet par les moustiques. Les symptômes sont: fièvre, frissons, sueurs, maux de tête, douleurs musculaires, etc. Le traitement consiste à prendre des médicaments appropriés et à éviter les lieux moustiqués.

DOULEURS

Les douleurs sont causées par une variété de facteurs, y compris les blessures, les infections, les troubles nerveux, etc. Le traitement dépend de la cause sous-jacente.

LA MALARIA

La malaria est la plus dangereuse et répandue des maladies. Elle est causée par un parasite qui se transmet par les moustiques. Les symptômes sont: fièvre, frissons, sueurs, maux de tête, douleurs musculaires, etc. Le traitement consiste à prendre des médicaments appropriés et à éviter les lieux moustiqués.

DOULEURS

Les douleurs sont causées par une variété de facteurs, y compris les blessures, les infections, les troubles nerveux, etc. Le traitement dépend de la cause sous-jacente.

LA MALARIA

La malaria est la plus dangereuse et répandue des maladies. Elle est causée par un parasite qui se transmet par les moustiques. Les symptômes sont: fièvre, frissons, sueurs, maux de tête, douleurs musculaires, etc. Le traitement consiste à prendre des médicaments appropriés et à éviter les lieux moustiqués.

DOULEURS

Les douleurs sont causées par une variété de facteurs, y compris les blessures, les infections, les troubles nerveux, etc. Le traitement dépend de la cause sous-jacente.

LA MALARIA

La malaria est la plus dangereuse et répandue des maladies. Elle est causée par un parasite qui se transmet par les moustiques. Les symptômes sont: fièvre, frissons, sueurs, maux de tête, douleurs musculaires, etc. Le traitement consiste à prendre des médicaments appropriés et à éviter les lieux moustiqués.

DOULEURS

Les douleurs sont causées par une variété de facteurs, y compris les blessures, les infections, les troubles nerveux, etc. Le traitement dépend de la cause sous-jacente.

LA MALARIA

La malaria est la plus dangereuse et répandue des maladies. Elle est causée par un parasite qui se transmet par les moustiques. Les symptômes sont: fièvre, frissons, sueurs, maux de tête, douleurs musculaires, etc. Le traitement consiste à prendre des médicaments appropriés et à éviter les lieux moustiqués.

R. R. RADWAY'S READY RELIEF

La médecine la meilleure et la moins dépendante de la volonté humaine. Elle agit sur les nerfs et les muscles, et agit sur le système circulatoire. Elle est efficace contre les douleurs, les maux de tête, les migraines, etc.

LA MALARIA

La malaria est la plus dangereuse et répandue des maladies. Elle est causée par un parasite qui se transmet par les moustiques. Les symptômes sont: fièvre, frissons, sueurs, maux de tête, douleurs musculaires, etc. Le traitement consiste à prendre des médicaments appropriés et à éviter les lieux moustiqués.

DOULEURS

Les douleurs sont causées par une variété de facteurs, y compris les blessures, les infections, les troubles nerveux, etc. Le traitement dépend de la cause sous-jacente.

LA MALARIA

La malaria est la plus dangereuse et répandue des maladies. Elle est causée par un parasite qui se transmet par les moustiques. Les symptômes sont: fièvre, frissons, sueurs, maux de tête, douleurs musculaires, etc. Le traitement consiste à prendre des médicaments appropriés et à éviter les lieux moustiqués.

DOULEURS

Les douleurs sont causées par une variété de facteurs, y compris les blessures, les infections, les troubles nerveux, etc. Le traitement dépend de la cause sous-jacente.

LA MALARIA

La malaria est la plus dangereuse et répandue des maladies. Elle est causée par un parasite qui se transmet par les moustiques. Les symptômes sont: fièvre, frissons, sueurs, maux de tête, douleurs musculaires, etc. Le traitement consiste à prendre des médicaments appropriés et à éviter les lieux moustiqués.

DOULEURS

Les douleurs sont causées par une variété de facteurs, y compris les blessures, les infections, les troubles nerveux, etc. Le traitement dépend de la cause sous-jacente.

LA MALARIA

La malaria est la plus dangereuse et répandue des maladies. Elle est causée par un parasite qui se transmet par les moustiques. Les symptômes sont: fièvre, frissons, sueurs, maux de tête, douleurs musculaires, etc. Le traitement consiste à prendre des médicaments appropriés et à éviter les lieux moustiqués.

DOULEURS

Les douleurs sont causées par une variété de facteurs, y compris les blessures, les infections, les troubles nerveux, etc. Le traitement dépend de la cause sous-jacente.

LA MALARIA

La malaria est la plus dangereuse et répandue des maladies. Elle est causée par un parasite qui se transmet par les moustiques. Les symptômes sont: fièvre, frissons, sueurs, maux de tête, douleurs musculaires, etc. Le traitement consiste à prendre des médicaments appropriés et à éviter les lieux moustiqués.

DOULEURS

Les douleurs sont causées par une variété de facteurs, y compris les blessures, les infections, les troubles nerveux, etc. Le traitement dépend de la cause sous-jacente.

LA MALARIA

La malaria est la plus dangereuse et répandue des maladies. Elle est causée par un parasite qui se transmet par les moustiques. Les symptômes sont: fièvre, frissons, sueurs, maux de tête, douleurs musculaires, etc. Le traitement consiste à prendre des médicaments appropriés et à éviter les lieux moustiqués.

DOULEURS

Les douleurs sont causées par une variété de facteurs, y compris les blessures, les infections, les troubles nerveux, etc. Le traitement dépend de la cause sous-jacente.

LA MALARIA

La malaria est la plus dangereuse et répandue des maladies. Elle est causée par un parasite qui se transmet par les moustiques. Les symptômes sont: fièvre, frissons, sueurs, maux de tête, douleurs musculaires, etc. Le traitement consiste à prendre des médicaments appropriés et à éviter les lieux moustiqués.

DOULEURS

Les douleurs sont causées par une variété de facteurs, y compris les blessures, les infections, les troubles nerveux, etc. Le traitement dépend de la cause sous-jacente.

LA MALARIA

La malaria est la plus dangereuse et répandue des maladies. Elle est causée par un parasite qui se transmet par les moustiques. Les symptômes sont: fièvre, frissons, sueurs, maux de tête, douleurs musculaires, etc. Le traitement consiste à prendre des médicaments appropriés et à éviter les lieux moustiqués.

DOULEURS

Les douleurs sont causées par une variété de facteurs, y compris les blessures, les infections, les troubles nerveux, etc. Le traitement dépend de la cause sous-jacente.

VENTES PAR ENCAN

PAR MARCOTTE FRERES AGENCE D'IMMEUBLES

Nous informons le public en général que nous venons d'avoir un bureau pour la vente et l'achat d'immeubles, à nos adresses 89 RUE ST JACQUES.

VENTE de MEUBLES

Nous vendrons à nos salles, 85 rue St Jacques, Mercredi, Jeudi et Vendredi, les 14, 15 et 16 courant, A 2 heures, chaque jour.

AVIS de FAILLITE

La Cie d'Imprimerie du "Canadien".

THE IROQUOIS HOUSE

Montagnes de Beloit, St-Hilaire, P. Q.

Hotel Palais Saint-Léon

INAUGURATION LE 15 JUIN 1893

HOTEL RIENDEAU

St Lawrence Hall

Y'en a Toujours

Qui persistent à ne pas vouloir acheter des meubles et des tapis, j'en ai de très beaux et très bon marché.

METROPOLITAN MFG. CO.

The Home Furnishing House

BILLARD

E. J. ETHER & CO., manufacturiers et importateurs de billards et de tous les accessoires.

PACIFIQUE CANADIEN

L'Exposition Universelle

\$24.00. 2 CONVOIS PAR JOUR

CHICAGO

Char Palais pour Portland, Me., sera attaché aux convois à partir du 12 juin.

GRAND TRONC

La grande route internationale à double voie pour l'Exposition de Chicago

4 TRAINS POUR CHICAGO

Express limité laissera la gare Beauvilliers, tous les jours à 8 h 30 m.

PACIFIQUE CANADIEN

UN VOYAGE

HONG-KONG à PARIS.

Une représentation frappante, réaliste, instructive, artistique et amusante d'un parcours de plus de 12,000 milles par terre et par mer.

AU PARC SCHOMER

Mardi 13 Juin, à 8 heures P. M.

AU PARC AMHERST

Judi 15 Juin, à 8 h 30 P. M.

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION

Les bateaux de cette Cie font le service régulier entre Montréal et Québec.

RICHELIEU ET ONTARIO

Les vapeurs "Québec" et "Montréal" feront le service régulier entre Québec et Montréal.

CHIENS.

AVIS public est par le présent donné que le chien de la Cie, qui se trouve en possession de son gardien, a été perdu.

LAIT.

AVIS public est par le présent donné que le lait de la Cie, qui se trouve en possession de son gardien, a été perdu.

G. R. PHILLIPS & CO.

148 RUE MCGILL

AVIS.

\$5000 DE TAPISSERIE

L. N. DENIS

Peintre Décorateur

FRANCIS GIROUX

Importation de Vins, Cognacs, Liqueurs

L. N. DENIS

TAPISSERIE A BON MARCHÉ

LA SANTE AVANT TOUT

Maladie dite à vue d'œil et tous les symptômes

Examen et Consultation gratuits.

Nous recevons la clientèle de 9 heures à 5 heures par jour. Le samedi à 9 heures.

Nous certifions que nous avons la meilleure préparation de purgatif purgatif dans le monde.

Le public souffrant au surplus se mettra entre les mains de M. DAME-SANEFANON.

Dame-Sanefanon, 132 rue Logansville.

